

Le 31me Comptoir suisse est ouvert...

Autor(en): **S.P.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **78 (1951)**

Heft 1

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-227593>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

— Ah ! mes amis, c'est fini, je n'y vois plus rien, je suis aveugle, quelle bourtia, que vais-je faire ?... C'est horrible...

Le docteur le semonça :

— Voyez-vous (!) tout ça c'est la faute à l'alcool. Ça vous agit sur les yeux et pan, vous devenez aveugle. Ce n'est pas la première fois que ça arrive, cette maladie. Cela vous prend une ou deux fois, vous ne voyez plus rien, et puis, si vous continuez à boire, cela devient définitif, vous perdez complètement la vue... Attendez un moment, ça va revenir tout d'un coup...

Et « ça » revint, en effet, car le père Bonzon alla « allumer la lumière ». Mais le Samuet crut vraiment que c'était une maladie. Il demanda :

— Et c'est très dangereux ?

— Pensez-vous, si c'est dangereux, répartit le mèdze, mais j'ai vu un cas mortel !

— Mortel ?

— Oui. Malgré tous mes avertissements, mon client continua à boire et perdit complètement la vue... si bien qu'il se suicida !

Le syndic rentra chez lui avec un air songeur. On ne sait exactement ce qui se passa, mais il est probable qu'il raconta tout à sa femme. En tout cas, le lendemain, sans demander conseil à personne, décidé à conserver la vue, le Samuet signait la tempérance.

Vous pensez les puissantes recaffées que firent les gens quand ils surent le fin mot de l'histoire !

Quand le syndic apprit que ce n'était qu'une farce, il jura, tempêta, mais il avait signé et dut tenir sa promesse, étant un homme d'honneur. Il ne retourna jamais au café et se brouilla avec tous ses amis. L'histoire fit vite le tour de la commune, du district et il fut surnommé *l'Aveugle*.

Quand il se représenta aux élections, il n'obtint que trois voix. Fâché, dégoûté de tout le monde, il ne lui restait plus qu'à partir. Et c'est dommage, parce qu'au fond, c'était un bon type...

Et tout ça pour la satisfaction d'un farceur-yasseur !

G. Rieben.

¹ Renaille = grenouille.

Le 31^{me} Comptoir suisse est ouvert...

... Et il marquera pour l'ensemble de notre pays la reprise — dans cent domaines — de l'activité économique, d'autant plus que notre grande Foire nationale de Lausanne, véritable *poumon d'acier* du travail suisse, se présentera sous des aspects infiniment variés.

Dès l'entrée principale et ses dégagements sur la cour d'honneur, le visiteur est frappé par le rajeunissement de l'ensemble.

Dans le domaine de la participation étrangère, élément d'attraction mais aussi démonstration d'amitié, le 31^{me} Comptoir suisse accueille d'une part l'Italie, d'autre part Paris. Le *Pavillon officiel de l'Italie*, dit la renaissance de la vitalité commerciale et artisanale transalpine.

Paris nous envoie les *Ateliers du Goût*, vision admirablement ordonnée des métiers d'art français d'hier et d'aujourd'hui. Ce pavillon dira combien la France est créatrice, combien Paris, élégante cité, est un laboratoire d'idées.

Quant aux secteurs nouveaux, il importe de mettre singulièrement l'accent sur l'exposition nationale de viticulture qui réunira les grands vins du terroir helvétique, sans exception ; la halle de l'industrie laitière, vaste exposition scientifique organisée avec le concours de la Commission suisse du lait, qui offrira une démonstration de la pasteurisation du lait et de la crème ; la halle de la construction, qui présentera pour la première fois à Beaulieu de nouvelles machines à travailler le bois ; l'exposition des textiles suisses dont la réalisation sera infiniment plus achalandée que précédemment ; le secteur de la chimie agricole aux éléments d'une valeur toujours plus affirmée.

Cette grande Foire nationale exprimera combien la prospérité est fonction du labeur du commerce, de l'artisanat, de l'agriculture et de l'industrie.

S. P.